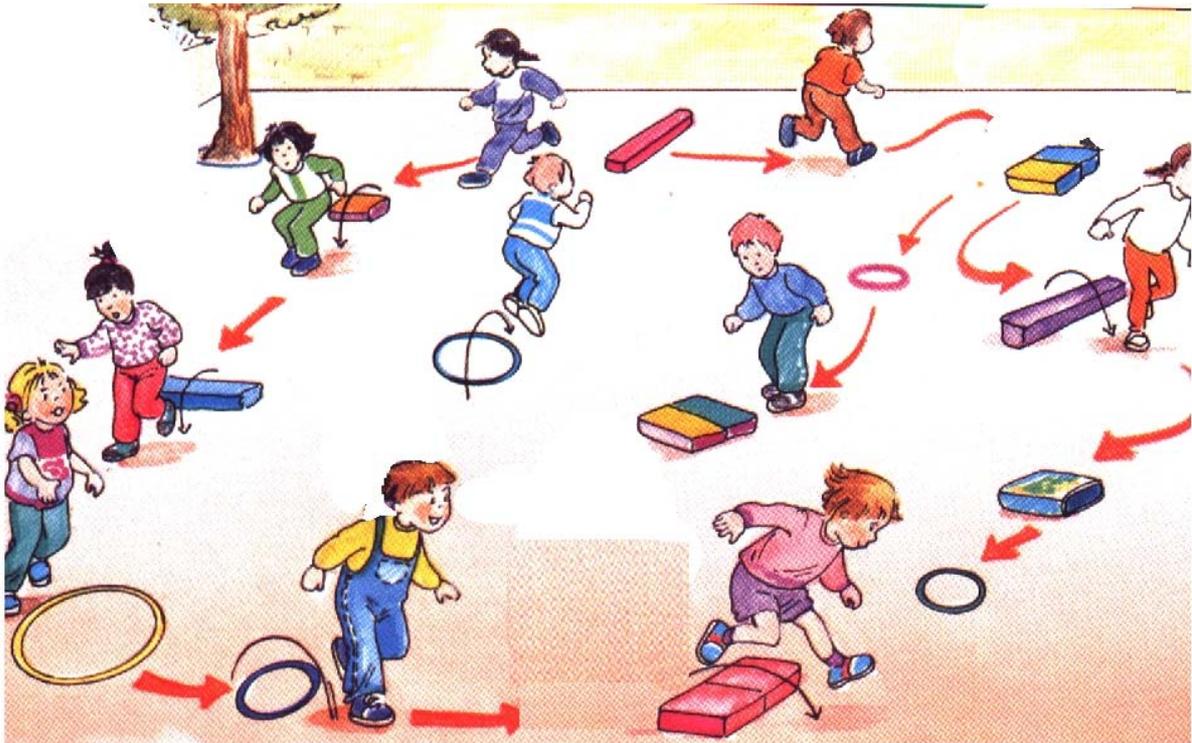


L'ATHLETISME EN MATERNELLE

BAR-DESESPRINGALLE Françoise



SOMMAIRE

I - INTRODUCTION	page3
II - L'ACTIVITE ATHLETIQUE A L'ECOLE MATERNELLE	page4
1. Les constats 1.1 <i>Au niveau des objectifs</i> 1.2 <i>Au niveau des contenus</i> 1.3 <i>Au niveau de l'évaluation</i> 2. L'athlétisme en maternelle, pourquoi ?	
III - LES TEXTES OFFICIELS	page5
1. Les programmes et l'activité au cycle 1 2. Compétences à acquérir par rapport à l'activité	
IV - LES DONNEES ET CONSEQUENCES PEDAGOGIQUES	page7
V –LE PROJET PEDAGOGIQUE	page8
1. Nécessité et rôle 2. La mise en place du projet pédagogique 3. Quelques activités menées 4. Le projet pédagogique	
VI - CONCLUSION	page12
VII - BIBLIOGRAPHIE	page12
Synthèse	page13

I - INTRODUCTION

A l'école maternelle, selon une enquête, l'horaire moyen de 3h 26 d'EPS dont bénéficient les élèves nous amène à faire l'hypothèse que les enseignants de ce niveau rangent cette discipline parmi les fondamentales. C'est aussi important que les maths ou le français, les enfants se développent au niveau moteur, prennent des repères, construisent leur socialisation, on dit que **l'enfant apprend par le corps**.

"L'action est un élément essentiel de développement de l'enfant au cycle 1. Il explore l'espace qui l'entoure, il manipule des objets familiers. Ce faisant, il apprend à mettre en jeu son corps tout entier, à mobiliser telle ou telle de ses fonctions... Il acquiert des compétences sensorielles et motrices qui étendent toujours plus le champ de ses expériences". Programmes 1995.

Dans ce champ disciplinaire on est amené à se poser deux questions : Qu'y a-t-il de spécifique à apprendre ? Cette « matière » a-t-elle pour fonction d'être au service d'apprentissages plus fondamentaux, de favoriser la construction de compétences transversales ?

L'athlétisme est une activité qui permet de répondre à l'ensemble des compétences en EPS qui constituent les bases corporelles essentielles pour les quatre apprentissages : "parler, lire, écrire, compter". Elle a un effet sur le comportement affectif, moteur, perceptif et sur les facteurs d'exécution.

Même si l'athlétisme apparaît au premier abord comme une activité de compétition très technique, il faut savoir qu'au début de son apprentissage, on doit penser Education Physique et non spécialisation. Nous devons mettre l'enfant dans des situations très variées afin qu'il fasse l'expérience psychomotrice la plus complète possible et qu'il puisse s'épanouir pleinement en ayant la disponibilité de ses comportements. Son enseignement est un moyen de donner au corps sa vraie raison d'être par une lutte contre soi-même, contre les autres, contre les éléments naturels au sein de la nature elle-même.

Comment aborder efficacement l'athlétisme avec ces jeunes élèves en refusant d'atteindre un objectif final par une création d'automatisme ? Telle est la question à laquelle nous essaierons de répondre.

La finalité de sa didactique ne peut qu'aller dans le sens d'une meilleure conscience morale, hygiène, insertion sociale et performance. Cela suffit pour lui attribuer des lettres de noblesses afin qu'elle subsiste dans nos préoccupations éducatives.

II - L'ACTIVITE ATHLETIQUE A L'ECOLE MATERNELLE

1. Les constats

1.1 Au niveau des objectifs

On utilise des verbes d'action : courir, sauter, lancer, parcourir.

1.2 Au niveau des contenus

- **Jeux** de lancers : Lancer, jeter, viser, rattraper...
- **Jeux** de courses et de sauts : Marcher, courir, s'arrêter...Enjamber, sauter...
- **Parcours** (en milieu aménagé : cordes, espaliers, plinths, poutres, barres, bancs, trampolines...) : S'équilibrer, franchir, chuter, se réceptionner...

1.3 Au niveau de l'évaluation

- Elle porte essentiellement sur les savoir acquis des élèves. On cherche bien souvent à classer les enfants par rapport à une échelle de valeurs : l'évaluation normative ; ou à positionner ceux-ci par rapport à un niveau déterminé requis : l'évaluation sommative.
- La place réservée à l'évaluation formative : c'est à dire renseigner les élèves à tout moment sur les niveaux atteints, sur les objectifs à atteindre reste encore faible : la performance privilégie la motricité. Il faut à tout prix créer et tester des petites grilles d'observation.

2. L'athlétisme en maternelle : Pourquoi ?

Le terme « Athlétisme » est très peu répandu à l'école maternelle. On a tendance à considérer l'athlétisme comme étant uniquement une activité physique codifiée et technique, donc pas à enseigner si tôt. Mais c'est le « sport » qui a imposé des règles et institutionnalisé cette pratique.

En EPS, l'athlétisme, chez les petits, est souhaitable mais doit avant tout être spontané et ludique : la technique élémentaire s'acquérant naturellement avec la pratique. C'est une discipline complète qui regroupe trois, voire quatre actions différentes : courir, marcher, sauter et lancer qui sont des activités de performance motrice sollicitant les grandes fonctions physiologiques.

La notion d'athlétisme à l'école primaire prend des sens différents suivant que l'on s'adresse aux enfants du cycle 1 ou à ceux du cycle 3.

Au cycle 1, on développe les actions élémentaires de marcher, courir, sauter et lancer dans des situations et des milieux les plus variés possibles. On fait donc de l'athlétisme !

III - LES TEXTES OFFICIELS

1. Les programmes et l'activité au cycle 1

Pour qu'il y ait acte d'apprentissage, il ne suffit pas de proposer des jeux, une diversité de situations, un aménagement du milieu... L'EPS suppose aussi, comme les autres disciplines, la construction de savoirs fondamentaux bien identifiés. Les programmes de 1995 énoncent des compétences, proposent des activités mais n'explicitent pas **les contenus à faire acquérir**.

A partir de 2002 les nouveaux programmes « Agir et s'exprimer avec son corps » sont plus précis. *« Jusqu'à l'âge de 6-7 ans, l'activité physique mettant en jeu le corps est un moyen d'action, d'exploration, d'expression et de communication privilégié pour permettre un développement moteur, affectif et intellectuel harmonieux. »*

C'est à cette période que se construit le répertoire moteur de base. Il est composé d'actions motrices élémentaires :

- . les locomotions (ou déplacements) : marcher, courir, sauter, grimper, rouler, glisser...
- . les équilibres (attitudes stabilisées),
- . les manipulations : saisir, agiter, tirer, pousser...

. les projections et réceptions d'objets : lancer, recevoir...

Ces actions sont à la base de tous les gestes humains.

D'abord acquises dans leur forme simple (la marche, la course, le lancer se font au début de leur apprentissage de façon « isolée »), elles sont peu à peu enrichies et diversifiées : par exemple, la marche, qui ne pouvait se faire que sur un sol plat et stable, sera progressivement possible sur des supports de plus en plus étroits, élevés, en pente, instables...

Ainsi, à l'école maternelle, l'éducation physique et sportive poursuit trois objectifs :

- . favoriser la construction des actions motrices fondamentales (locomotions, équilibres, manipulations...),
- . permettre en fin d'école maternelle une première prise de contact avec les diverses activités physiques (pratiques sociales de référence),
- . faire acquérir les compétences et connaissances utiles pour mieux connaître son corps, le respecter et le garder en bonne santé.

2. Compétences à acquérir par rapport à l'activité

"La compétence se situe à l'intersection des besoins d'un élève et de la logique de l'activité, comment peut-on mettre en oeuvre une pédagogie adaptée à chaque cas ?"(eps1 n° 59)

Quelles compétences à développer chez des élèves à partir des activités athlétiques ?

En 1995 L' athlétisme appartient au DOMAINE 1 : Actions dans un environnement stable

- Utiliser un répertoire aussi large que possible d'actions élémentaires (espace et matériels variés).
- Construire des repères simples dans l'espace et le temps.
- Enrichir le répertoire d'actions motrices : sauter, lancer, courir.

En 2002 les compétences en rapport avec l'activité athlétique apparaissent plus nombreuses, la discipline se finalise et se précise.

1.1. Réaliser une action que l'on peut mesurer

- courir, sauter, lancer de différentes façons,
- courir, sauter, lancer dans des espaces et avec des matériels variés,
- courir, sauter, lancer pour pouvoir mesurer son action ou son résultat (en temps, en distance).

1.2. Se déplacer dans différents types d'environnements (formes diverses, environnements proche, éloigné, incertain ...)

1.3. Coopérer et s'opposer individuellement ou collectivement

2. Compétences transversales

Elles exigent la mise en place d'attitudes, de méthodes, de démarches favorables aux apprentissages.

Elles peuvent être regroupées en quatre ensemble cohérents :

- S'engager dans l'action
- Construire un projet d'action individuel ou collectif
- Identifier et apprécier les effets de l'activité
- Se confronter à l'application et à la construction de règles de vie et de fonctionnement
- Collectif.

IV – LES DONNEES ET CONSEQUENSES PEDAGOGIQUES

N'oublions pas que l'enfant doit répéter pour progresser mais les temps de répétition ne peuvent être strictement fixés à l'avance...il est donc nécessaire, de proposer aux élèves, à des moments donnés la même situation que celle de la séance précédente et de la faire évoluer par rapport aux réponses des enfants.

Nous avons fait le choix d'établir des relations avec d'autres enseignements pour favoriser la polyvalence des apprentissages, et trouver des réponses pertinentes.

On insistera sur les parcours athlétiques avec de nombreux éducatifs course : il est impensable de faire courir longtemps des enfants qui ne maîtrisent pas la foulée économique sur le plan énergétique : « *Chaque cheville reçoit, à chaque foulée, un choc équivalent au poids de l'individu, augmenté de son inertie, c'est-à-dire que, pour un jeune de 30 kg, c'est au moins 40 kg qui sont reçus. Pour une course de 10 minutes, nécessitant 2000 foulées environ, chaque cheville va absorber 1000 fois un choc de 40 kg.* ». (**Le devenir des jeunes AEFA n° 145 - Janvier - Février - Mars 1997 - page 13**). **Ne pas faire courir les élèves plus de 12-15 minutes lors des séances.**

Nous nous efforcerons de **varier les terrains** quand cela est possible et de veiller à la **motivation**: rendre la course en durée attrayante, donner l'envie de courir.

V LE PROJET PEDAGOGIQUE

1 Nécessité et rôle

- Le projet pédagogique doit orienter l'action du maître. Il fait référence au projet éducatif de l'école, répartissant les différentes disciplines qui peuvent être enseignées et qui répondent aux finalités éducatives socialement déterminées par les institutions.

Le projet éducatif de l'école permet la cohérence des enseignements dispensés et la coordination des objectifs généraux disciplinaires.

Ces objectifs seront fonction du besoin des enfants, de leur vécu antérieur, de leur origine sociale, de leur âge....

Chaque classe peut adapter le projet en fonction de ses problèmes. Il apporte une précision sur la programmation des A.P.S. . Quant au projet pédagogique, il détermine les moyens qui seront mis en œuvre pour atteindre les objectifs éducatifs fixés :

- groupes de niveau
- objectifs techniques à atteindre
- groupes hétérogène ou homogène
- durée des cycles

- groupes de travail par options
- caractéristiques des situations pédagogiques
- programme de compétitions interclasses
- comportement du maître

2. La mise en place du projet pédagogique :

Les finalités

Elles couvrent plusieurs années d'éducation et concernent l'ensemble des disciplines à enseigner, elles sont en relation avec l'analyse de la société. On peut trouver en EPS : " Développer l'autonomie, la responsabilité, le goût de l'effort, la capacité à s'adapter, l'esprit critique, la créativité, la capacité à analyser... "

Ce sont des intentions à long terme en relation avec l'analyse de la société. Il y a nécessité de faire un choix pertinent en relation avec une bonne connaissance de la classe dans les domaines : affectif, cognitif, moteur, afin de répondre aux besoins et intérêt des élèves.

Les buts généraux

Ils permettent de jeter un pont entre les finalités et l'action quotidienne, on parlera à ce niveau des instructions officielles. Ce sont des intentions à moyen terme, spécifiques à l'EPS. Leur choix se fait en relation avec les finalités éducatives et les APS.

Les objectifs spécifiques

Ce sont des buts concrets à atteindre à la fin d'une période définie, c'est le point d'arrivée escompté. Ils sont spécifiques aux APS et doivent être capables d'évaluer les acquis des élèves et le choix de notre stratégie.

3. Quelques activités menées :

Le cycle d'activités athlétiques s'est déroulé sur une période de six semaines, à raison d'une séance quotidienne d'environ 25 minutes dans la salle de jeux de l'école. Une fois par semaine, la classe a bénéficié de la salle de sport voisine. La taille de cette salle a permis les activités de course rapide et de course longue, ainsi que les lancers loin.

Organisation :

Plusieurs ateliers fonctionnaient simultanément, les enfants circulant librement entre eux. A chaque séance, un atelier en particulier était dirigé, tous les enfants ont été invités, à un moment ou à un autre, à y participer. Là, on a veillé à ce que certaines règles soient mises en place et respectées : attendre son tour (pour une pratique effective et efficace, il faut peu d'enfants à chaque atelier afin que l'attente ne lasse pas l'élève et qu'il puisse agir), réagir à un signal, répondre à la consigne, se déplacer selon les règles définies.

De même, chaque enfant a pu y être encouragé, valorisé, et ses progrès remarqués et parfois quantifiés.

Le lancer :

Il s'agissait de lancer divers engins (balles de tennis, lestées, en mousse, sacs...) de manière efficace dans et sur des cibles les plus variées possibles, posant des problèmes différents.

D'abord simple plaisir de lancer n'importe où un objet quelconque, l'activité s'est peu à peu structurée, l'enfant cherchant en priorité la réussite de son action, et les autres élèves du groupe observant son activité, avant de la réaliser à leur tour.

Le saut :

A chaque séance, on a installé 2 ou 3 parcours de sauts, qui demandaient des déplacements partiels et dont les obstacles étaient bien matérialisés . Dans l'atelier plus particulièrement dirigé, le respect de la consigne, le rythme soutenu des départs des enfants, les encouragements et les explications ponctuelles, ont créé un dynamisme qui se retrouvait dans les ateliers parallèles.

Les sauts sont devenus plus maîtrisés, souvent enchaînés avec une prise d'élan efficace pour l'effet recherché (longueur ou hauteur) .

La course :

La course a été travaillée en durée dans la salle de sport (3 à 4 minutes en fin de cycle), en vitesse au service des sauts (ateliers de franchissement d'obstacles ou de longueur) associée à des lancers (plus loin), en course de relais (simplement abordée La vitesse n'était pas une priorité de départ pour les enfants qui ne soutenaient pas leur effort. Peu à peu, au fur et à mesure que les situations se sont

installées, la plupart des élèves avaient acquis le réflexe de réaction au signal, la recherche de vitesse durant tout le parcours et, pour certains, un début de transmission du relais.

FINALITES EDUCATIVES	BUTS GENERAUX	OBJECTIFS SPECIFIQUES	OPERATIONNALISATION	COMPETENCES RETENUES
Goût de l'effort	<p>→ Contribution au développement organique et foncier :</p> <ul style="list-style-type: none"> Adaptation à l'effort Développement de l'appareil circulatoire et respiratoire. musculature cardiaque 	<p>COURIR</p> <ul style="list-style-type: none"> Courir plus ou moins vite, aussi vite que, moins vite que Courir vers Courir, s'arrêter, repartir S'enfuir, échapper Courir droit, en zigzag, en courbe Courir sur des terrains variés... <p>SAUTER</p> <ul style="list-style-type: none"> Sauter sur Sauter par-dessus Sauter en contre haut, en contre bas Sauter en long, sur le côté Sauter dans, loin, précis Sauter dans de l'herbe, du sable, du béton, un tapis... <p>LANCER</p> <ul style="list-style-type: none"> Lancer loin, haut, fort, précis Lancer vers le haut, vers le bas Lancer dans une cible haute, basse Lancer dans une cible verticale, horizontale Lancer sur des cibles immobiles ou mobiles Lancer toutes sortes d'objets lourds, légers, petits, encombrants, mous, durs... 	<p>Caractéristiques des Situations pédagogiques <u>Séances quotidiennes</u></p> <p>Cycle de 24 séances</p> <p><u>Comportement du prof.</u></p> <p>Il rappelle les consignes de sécurité, Il évalue les évolutions de chaque enfant, Il donne des conseils pour améliorer les performances de chacun, Il fait observer, remarquer, Il fait évoluer les ateliers en fonction des réussites des enfants, Il fait varier les hauteurs, les distances, Il veille à la variété et à la richesse des ateliers, Il incite chaque enfant à faire évoluer ses performances.</p> <p>Il rappelle les exigences de l'activité, le pourquoi ? Il incite, encourage, vérifie.</p> <p>Il questionne et fait le bilan après chaque séance → compte rendu sur cahier de l'élève.</p>	<p>Spécifiques</p> <ul style="list-style-type: none"> Réaliser une action que l'on peut mesurer Se déplacer dans différents types d'environnements Coopérer et s'opposer individuellement ou collectivement <p>Transversales</p> <ul style="list-style-type: none"> S'engager dans l'action Identifier et apprécier les effets de l'activité Construire un projet d'action individuel ou collectif Se confronter à l'application et à la construction de règles de vie et de fonctionnement collectif
Prévention des effets néfastes de la vie sédentaire				
Capacité à s'adapter à des situations nouvelles	<p>→ Action sur les facteurs physiologiques et psychologiques de la conduite motrice</p>			
Maîtrise du milieu	<ul style="list-style-type: none"> Prise de conscience du corps. Perception et intégration des rapports de temps et d'espace Facteurs d'exécution : souplesse articulaire, rendement musculaire. Coordination motrice générale (maîtrise et efficacité des gestes ...) 		<p>MOTRICE :</p> <p>→ performance :</p> <ul style="list-style-type: none"> distance/temps vitesse respect de la régularité <p>→ conduites motrices :</p> <ul style="list-style-type: none"> régularité signes de fatigue rythme bras/jambe respiration contrôlée foulee efficace <p>→ tests de régularité, de vitesse, de saut, de lancer.</p> <p>AFFECTIVE (investissement) Evaluer les attitudes et les démarches dont dépend la maîtrise des conduites motrices (tableau d'évaluation à double entrée pour situer les élèves par rapport à l'activité, aux autres, au maître et au matériel.)</p> <p>COGNITIVE Questionnement sur l'activité, observations par les élèves. Dessin Fiche évaluation...</p>	
Comportement social de vie de groupe	<p>→ Développer la volonté</p> <p>→ Respect de consignes</p> <p>→ Prise de responsabilité</p>			

VI CONCLUSION

Mes projets, en faisant pratiquer aux enfants un cycle d'athlétisme, étaient de leur donner le goût de l'effort, de leur faire acquérir une meilleure aisance et efficacité dans la course, le saut, le lancer ; plus de régularité et de rigueur dans leurs actions, et aussi, bien que cette activité soit très codifiée, en faire une activité ludique (du spontané à la technique). De ce point de vue, tout au long de ce cycle, j'ai pu observer le changement d'attitude des enfants, ainsi que le réel plaisir qu'ils prenaient à participer à tous les ateliers. La motivation dont ils ont fait preuve, ainsi que le réinvestissement efficace des conseils et consignes qu'ils ont fourni pour atteindre les buts définis, me confortent dans l'idée que les activités athlétiques ont leur place à l'école maternelle. IL est permis de penser que les progrès réalisés auront des répercussions au niveau des compétences transversales, par la part qu'a l'EPS dans le développement et la formation du jeune enfant.

VII - BIBLIOGRAPHIE

- ❑ Revues EPS 1 : n°61 p 15-16, n°64 p 15-16, n°66 p 15-16, n° 70 p 7-8-9, n° 71 p 15-16, n° 75 p 15-16, n° 76 p 15-16, n° 81 p 15-16-17-18 n° 83 p 15-16, n° 92 p 3-4-5
- ❑ Le guide de l'enseignant tome 2 édition Revues EPS.
- ❑ Athlétisme des 3/12 ans Anne-Marie et Olivier Havage.(Ed. Revue EPS)
- ❑ L'éducation physique à l'école maternelle Ed. REVUE EPS
- ❑ Activités physiques en maternelle . Ch. Chabus . Ed.
- ❑ Agir dans le monde – L 'Education physique en maternelle – . R. MICHAUD . Ed. Nathan pédagogie (2000)
- ❑ La pédagogie du débutant en athlétisme – Gérard Goriot – Editions Vigot – 1986
- ❑ Les fondamentaux de l'athlétisme – Gérard Goriot – Editions Vigot – 1980

Autres ressources : Internet :

- Ministère de l'Education Nationale : <http://www.education.gouv.fr/>
- Féchain-Athlétique-Club : <http://home.nordnet.fr/~scharlet>

Synthèse

L'importance des activités physiques dans le développement et la formation du jeune enfant n'est plus à démontrer. La part et les interactions qu'elles peuvent avoir avec les autres enseignements en font une priorité dans les préoccupations et les réflexions. Parmi toutes les activités possibles à l'école maternelle, il m'a paru intéressant de m'interroger sur l'une d'entre elles, l'athlétisme.

L'athlétisme est une activité de performance motrice à dominante énergétique, elle sollicite des grandes fonctions physiologiques.

Faire référence à la pratique de l'athlétisme à l'école maternelle ne signifie pas imposer un modèle adulte, mais s'appuyer sur elle pour en faire des contenus cohérents. Donc, c'est garder les problèmes fondamentaux auxquels sont confrontés les enfants. C'est définir des objectifs que cette activité permette d'atteindre dans les domaines moteurs, affectif, cognitif, ainsi que dans les méthodes et les attitudes.

C'est proposer des situations adaptées aux enfants d'école maternelle correspondant à leurs possibilités d'organisation motrice, de socialisation, de connaissance, d'investissement (attitude), et de méthode.

C'est finaliser les situations d'apprentissage (leur offrir des buts conscients à atteindre), fixer des repères et identifier les productions des enfants, placer ceux-ci dans des perspectives de progrès.

Après avoir présenté ce que sont les activités athlétiques à l'école maternelle, rappelé les textes officiels, nous nous appuyerons sur les capacités des enfants de cet âge pour bâtir un projet d'enseignement et enfin présenter un rapide compte-rendu d'activités menées en classe.